

6 Société et Culture

Urbanisme

Adressage de Libreville : où en est-on ?

Anifa Jordanah TSOUMBA
Libreville/Gabon

Près d'un an après l'annonce de la fin du processus de codification et le début de la pose des plaques nominatives des voiries dans tous les arrondissements de la capitale gabonaise par la Cellule technique d'adressage (CTA) de l'Hôtel de ville, les noms des rues de Libreville se font toujours attendre. A la CTA, il nous a toutefois été indiqué que quelques plaques sont arrivées.

« ON vous l'avait dit, que l'affaire d'adressage des rues de Libreville là n'était qu'une annonce. Depuis un an presque, on n'entend plus parler de cette histoire. A Libreville, on continue de se servir des manguiers, des poubelles et des flaques d'eau pour indiquer des lieux. » Cette conversation entre deux usagers dans un taxi, il y a quelques jours, a amené une équipe de reporters de l'Union à effectuer une randonnée dans les quartiers de Libreville et d'Akanda, afin de constater l'avancement des travaux d'adressage des voiries de Libreville, dont la phase de pose des plaques avait été annoncée pour juillet 2016 par la Cellule en charge du projet à l'Hôtel de Ville. Deuxième étape dans cette quête à l'information : la Cellule technique d'adressage (CTA) de la mairie de Libreville. Constat : hormis l'unique plaque identifiant la rue



Photo : Adjiif Woutoume

L'opération d'adressage vise, à terme, à moderniser Libreville.



Photo : F.B.E.M

Les panneaux se font toujours attendre, pour remplacer les numéros sur les murs...

Mba, au carrefour STFO, dans le 2e arrondissement, aucune autre n'a été installée depuis lors. Du rond point du PK 12 à IAI, en passant par Mélen, Beau-séjour, Mindoubé II, Lalala, Oloumi, Akébé, Belle-vue, Cosmopark, etc., les voies de Libreville n'arborent toujours pas de plaques nominatives annoncées dans le cadre de la modernisation de la capitale gabonaise. Seuls les numéros inscrits lors de la première phase sont visibles sur les murs, du moins pour ceux qui n'ont subi aucune avancée.

Au demeurant, la question que les Librevillois se posent est celle de savoir à quand la pose des plaques nominatives qui permettront, entre autres, de "classer la capitale gabonaise aux normes des villes modernes"? Pour mémoire, en décembre 2015, les responsables de la Cellule technique d'adressage se montraient rassurants et avaient annoncé la fin du processus de codification et le début



Photo : F.B.E.M

... et les habitations.

de la pose des plaques nominatives dans tous les arrondissements. « Nous sommes toujours dans le processus d'identification des voiries, qui prendra fin d'ici cinq à six mois. Ensuite, nous pourrions procéder à la pose des plaques », avait alors indiqué l'un des responsables. Des noms, disait-on à la CTA, avaient déjà été attribués aux rues en accord avec les autochtones et les élus municipaux, réunis au sein de la commission de toponymie mise en place à

cet effet (lire l'Union du 11 décembre 2015). Restait donc la pose des plaques, phase ultime du processus. A la cellule technique d'adressage de la mairie de Libreville, où nous nous sommes rendus en milieu de semaine, une nouvelle assurance nous a été donnée : « Les plaques et tout le matériel sont arrivés il y a deux jours. Nous attendons donc l'aval du maire de Libreville afin qu'elle constate et lance l'opération de pose des plaques dans la ville. Nous avons,

certes, pris un peu de retard par rapport aux délais annoncés initialement, du fait de l'identification et de l'attribution des noms qui n'étaient pas encore terminées. Mais comme vous voyez, l'opération se poursuit et les plaques seront visibles dans les arrondissements », a indiqué le coordonnateur de la CTA, Serge Otsaghe. Autrement dit, les Librevillois devront, une fois de plus, prendre leur mal en patience et attendre encore la validation de cette étape du projet par l'Hôtel de Ville.

Notons que l'adressage, un projet lancé par la mairie de Libreville le 4 juin 2015, ambitionne d'arrimer la capitale gabonaise aux normes des villes modernes, notamment par la facilitation de la localisation des lieux, à partir d'un système de cartes et/ou de panneaux qui mentionnent la numérotation et la dénomination de toutes les rues, dans les six arrondissements qui composent Libreville.

Vie des syndicats / Premier congrès de la Confédération syndicale de l'administration publique, parapublique et privée

Joël Ondo Ella reconduit à la tête

JM
Libreville/ Gabon

LA Confédération syndicale des agents de l'administration publique, parapublique et privée (Cosynap) a tenu, samedi dernier, au complexe Basile Ondimba de Libreville, sis à Oloumi, son premier congrès ordinaire. But : réviser certains articles des statuts, de l'adhésion d'autres syndicats et du renouvellement du bureau.

Sur le premier point, les articles 23, 25 et 27 ont fait l'objet d'amendements pour permettre aux agents du parapublic et du privé d'intégrer la Cosynap. S'agissant de l'adhésion, le bureau du congrès, présidé par Bernard Ekome Essone, a enregistré l'adhésion du Syndicat de l'habitat et du foncier. Quant au renouvellement du bureau, trois candidatures ont été enregistrées.



Photo : Jean Madouma

Le ministre de la Fonction Publique, Jean-Marie Oganadaga, ouvrant les travaux du congrès au complexe Basile Ondimba. Photo de droite : Le bureau élu.

Par consensus, Joël Ondo Ella a été reconduit à la tête de la confédération. Le ministre de la Fonction publique, Jean-Marie Oganadaga, qui a ouvert les travaux de ces assises, s'est réjoui de ce partenariat dynamique dont la critique objective permet d'asseoir une crédibilité syndicale. Mais également du thème de cette rencontre, à savoir "l'impact du dialogue social sur les performances socio-

économiques d'un pays". Ce thème, qui est un concept du Bureau international du travail (BIT), définit le dialogue social comme l'ensemble des processus de négociations, de partages d'informations, de consultations mis en place entre le gouvernement, les employeurs et les salariés dans le cadre des problématiques et des questions liées à la politique économique et sociale menée par un État.



Photo : Jean Madouma

Le membre du gouvernement a relevé que « lorsque nous voulons construire un village, les gens doivent se parler. Bâtissons notre administration par un partenariat crédible, d'égalité de chances. Changeons les bases de notre administration par un travail efficace car, il n'y a pas de petit travail ou de petit secteur. » Le président réélu, Joël Ondo Ella, a remercié les congressistes pour la

confiance renouvelée en sa personne, avant de les inviter à cultiver le dialogue social. Cependant, il a regretté le fait qu'au Gabon, le dialogue social relève souvent du facultatif, d'un choix circonstanciel. Or, selon le BIT, il doit reposer sur des instruments juridiques et légaux, formalisant le cadre d'échange tripartite : gouvernement, employeur et travailleur.

Ici et ailleurs

• Sexisme

Sanctions à Harvard

La prestigieuse université américaine d'Harvard a renoncé vendredi à terminer la saison du championnat universitaire de football masculin pour sanctionner des commentaires sexistes, pendant plusieurs années, de joueurs envers des membres de l'équipe féminine.

L'université a annoncé sur son site que les deux dernières rencontres à disputer cette saison étaient annulées. Selon le quotidien étudiant "The Harvard Crimson", à l'origine des révélations, des membres de l'équipe masculine ont, plusieurs saisons durant, évalué chaque année les nouvelles recrues de l'équipe féminine selon des critères esthétiques. Ils évoquaient également la sexualité supposée de ces joueuses, suscitant des commentaires amusés sur la liste de diffusion de l'équipe masculine.

• Littérature

Michelle, l'auteure de 7 ans

Michelle n'a que sept ans mais une assurance aussi désarmante que son sourire, qui trahit une dentition encore parsemée. En convaincant ses parents de publier son livre, elle est devenue une des plus jeunes écrivaines africaines et une source d'inspiration pour ses camarades de classe. C'est en cachette que la petite Sud-Africaine a écrit, au stylo vert et violet, "Attendre les vagues", en vente sur le site internet du géant américain Amazon. Les lignes du manuscrit original tanguent un peu. Mais les pages format A4 pliées en deux et reliées par des agrafes et du scotch ressemblent déjà à un véritable livre, avec le nom de l'auteure en herbe et le titre de son œuvre sur la couverture.

Rassemblés par I. I